

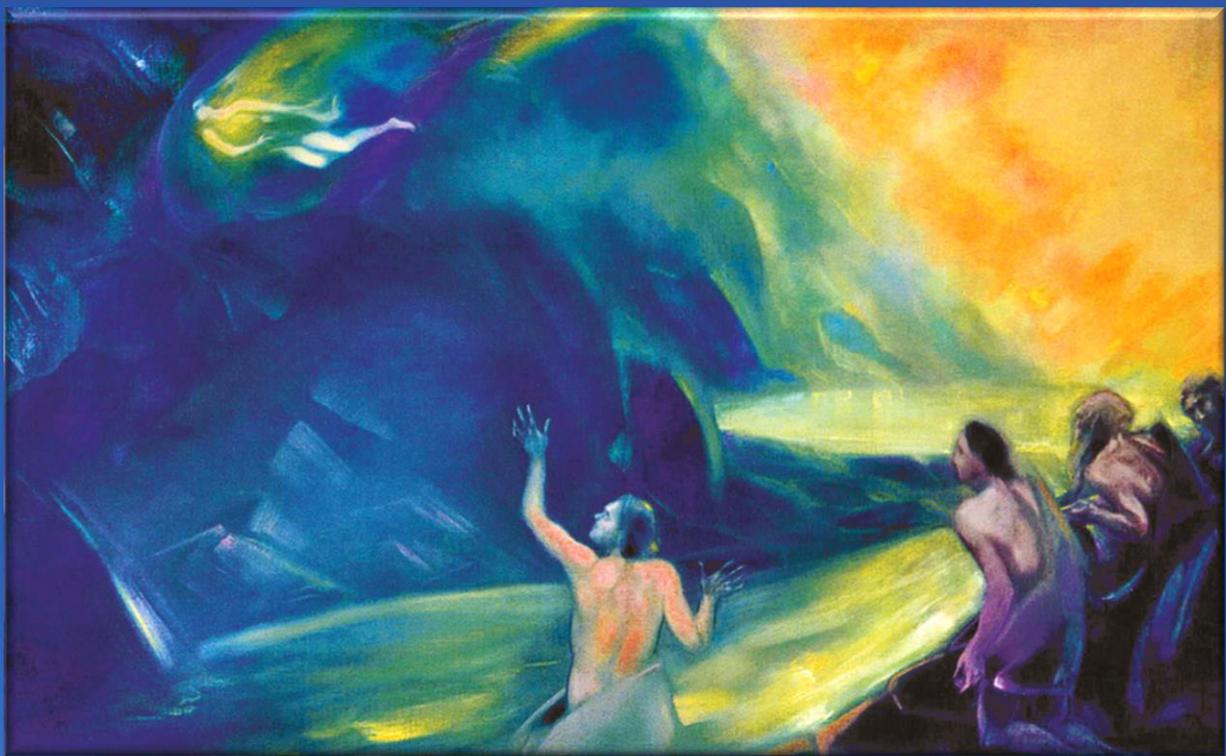


LEOBRAND

Les lettres sur

l'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



7. La réincarnation, oui ou non ?

Table des matières

1. Le prolongement de la vie après la mort	3
2. La réincarnation, une loi naturelle	4
3. Le sens de la réincarnation	5
4. La réincarnation face aux religions mondiales	6
Indications dans la Bible chrétienne	7
5. La réincarnation et la littérature mondiale	8
6. La réincarnation comme base de l'Évolution	10
Le chiffre sept et sa signification pour l'Évolution	10
7. Les quatre preuves absolues de la réincarnation	11
I) La loi de l'Évolution de la conscience et des formes	11
a) L'involution et l'Évolution	11
b) Le développement des races	11
II) La loi de la cause à effet (karma)	12
a) Le début et la fin du karma	12
b) La séparation des sexes	13
c) L'alternance des sexes	13
III) La loi de la diversité	14
IV) La loi de la justice compensatoire	15
8. Citations de l'Éthique vivante	15

Image de couverture : „L'espoir“, Tableau de Svetoslav Roerich, 1940.

La réincarnation, oui ou non ?

1. Le prolongement de la vie après la mort

En ce qui concerne le prolongement de la vie après la mort, il y a généralement trois suppositions ou théories.

Premièrement : Avec la mort, tout est fini et il ne reste plus rien de l'homme. L'âme n'est qu'une fonction du cerveau qui s'arrête avec la mort. Seuls les neurasthéniques fantasques croient à la vie de l'âme après la mort et voient de temps en temps des fantômes. On ne vit qu'une fois et il faut donc profiter de la vie au maximum.

Deuxièmement : L'homme possède une âme immortelle et elle continue de vivre après la mort, mais uniquement dans un état éternellement égal, c'est-à-dire statique, dans lequel il n'y a plus de développement, peut-être à cause du désir de paix éternelle. Selon cette thèse, l'homme ne vit également qu'une seule fois. Son âme est créée par Dieu à sa naissance, respectivement, au moment de sa conception et se développe durant la vie soit en bien, soit en mal, à la suite de quoi, elle est récompensée au ciel ou maudite en enfers pour l'éternité.

Troisièmement : À un certain stade de l'Évolution, une monade divine est descendue sur l'âme humaine qui s'est développée à partir du monde animal et s'est individualisée. Cette monade créa tout d'abord un homme primitif. Celui-ci a pour devoir de se perfectionner au cours des éons, étape par étape, jusqu'au moment où, grâce à son travail dans la matière, il parviendra à la surmonter et à atteindre un certain degré de perfection, qui le dispensera de continuer à entrer en contact avec la matière de particules grossières. Comme il est impossible de remplir cette tâche en une seule vie, mais qu'elle exige plutôt des millions d'années, la vie n'est pas unique, mais ne représente que le maillon d'une longue chaîne de réincarnations sur la Terre, dont le sens se trouve dans l'achèvement évolutionnaire. La fin de ces réincarnations arrive avec la victoire sur la matière, dès l'instant où l'âme s'est élevée d'une octave et a atteint le nirvana, l'état d'une activité créatrice supérieure.

Cette troisième thèse, qui appartient à la théosophie et à L'ÉTHIQUE VIVANTE, montre très clairement la nécessité d'une réincarnation. Le sens de cette réincarnation consiste en un perfectionnement permanent et en un ennoblissement. C'est pourquoi, le retour de l'âme humaine dans un animal est généralement exclue et signifierait un énorme pas en arrière. Les âmes de tous les hommes d'aujourd'hui ont déjà vécu sur la Terre plusieurs fois comme homme ou femme avant leur vie actuelle mais pas comme animal ou comme plante à moins que cela ne remonte à leur stade pré humain, avant que l'âme ne soit devenue un être conscient de soi et individualisé de façon permanente.

La première théorie n'est pas acceptable pour un homme pensant, à cause de raisons pertinentes. **Une vie unique est complètement dénudée de sens. Elle contredit tout sentiment de justice, en raison de la totale diversité de tous les êtres humains.** C'est même pour cela que le grand pessimiste Schopenhauer a laissé valoir une migration de l'âme. Dans la nature, la mort totale, dans le sens d'une dissolution complète en un « rien », n'existe pas. La vie ne peut pas être détruite totalement, mais elle se retire pour un certain temps dans un milieu de particules subtiles et garde les expériences accumulées pour une nouvelle organisation de sa forme. Aucune expérience ne se perd. D'où viendraient sinon les génies et les âmes surdouées qui naissent de parents simples ? C'est une preuve que les âmes de certains enfants sont déjà beaucoup plus anciennes que celles de leurs parents.

La deuxième thèse, qui est aujourd'hui généralement défendue par tout le christianisme, est également inacceptable pour un homme intelligent et sensible à la justice. En effet, la vie ressemblerait à un piège monstrueux, dans lequel tomberaient tous ceux qui ne se serviraient pas des moyens de grâce de l'Église. Que peut bien représenter une vie unique sur la Terre, en comparaison de l'éternité ? Laquelle doit être considérée comme un temps infini qui ne peut pas être exprimé en chiffres. Cela ne correspondrait même pas à une seconde par rapport aux éons qui nous attendraient dans la région du ciel ou de l'enfer. Est-ce que l'homme doit décider en un si court instant de son destin pour l'éternité ? Et ce, sans la

moindre possibilité d'évolution ou de réparation. Une représentation semblable n'est absolument pas satisfaisante et va à l'encontre de la notion de suprême Bonté de Dieu, de sa Miséricorde, de son Amour et de sa Justice absolus.

Il ne reste donc plus que la troisième thèse. Grâce à la possibilité d'un développement infini, basé sur des efforts d'élévation individuels, elle est équitable pour tous, aussi bien du point de vue religieux qu'éthique et philosophique, c'est-à-dire, qu'elle est juste pour chaque être humain et qu'elle est de cette sorte également acceptable pour tous. Elle permet même aux déçus et aux condamnés un retour dans la communauté humaine, ce que la loi civile fait également, lorsque la peine a été purgée et des preuves d'amélioration ont été apportées. Cependant, le cosmos ne fait de cadeau à personne. Chaque but atteint est le résultat de ses propres efforts. Aucune dette ne sera réglée sans réparation. Là aussi, nous pouvons constater l'effet de la Justice absolue, grâce au karma.

La vie trouve donc un prolongement après la mort. Nous reverrons tous nos chers parents et amis, que ce soit l'époux, le père et la mère, les enfants et les frères et sœurs, mais également tous nos ennemis. On dit qu'au moins les 50% de toutes les rencontres que nous faisons au cours d'une vie remontent à des incarnations antérieures. C'est de là que proviennent les sympathies et les antipathies au premier regard. Les liens du karma peuvent aller jusqu'à des milliers d'années en arrière.

2. La réincarnation, une loi naturelle

Il est très regrettable qu'en Occident, la loi de la réincarnation soit presque complètement inconnue, car en fait elle fait partie, tout comme la loi de la cause à effet ou karma, des lois naturelles les plus importantes. C'est seulement avec l'aide de la réincarnation que l'Évolution peut avoir lieu, c'est-à-dire, le développement de la conscience et l'échange des formes incomplètes ou moins parfaites contre d'autres, mieux accomplies.

Il n'y aurait pas de voie vers une perfection, si une seule et même forme durait éternellement. Le développement de la forme a pourtant été prouvé de manière irréfutable par l'anthropologie et la biologie. Même une connaissance superficielle de la science suffit pour nous convaincre que la vie se développe et que les formes des plantes, des animaux et des hommes sont également soumises à un perfectionnement. Il suffit de comparer les plus vieux ossements de nos ancêtres avec la constitution et les formes de l'homme moderne. Et l'on pourra remarquer que le développement des configurations avance même beaucoup plus vite que celui de la conscience et du caractère. Car chez les peuples primitifs d'aujourd'hui, l'évolution des aspects est momentanément terminée, mais la différence avec les véritables hommes cultivés reste encore passablement grande.

S'il n'y avait pas d'évolution de la vie ni de perfectionnement, effectué grâce à la loi de la réincarnation, alors l'homme primitif serait encore dans le même état originel, au sens physique comme intellectuel, où il se trouvait il y a des millions d'années. Qu'est-ce qui a transformé l'homme des cavernes en citoyen moderne et cultivé ? C'est la métamorphose, une transformation des structures, qui représente de son côté de nouveau le résultat de l'effet de la métempsychose, c'est-à-dire, du perfectionnement de l'âme par la réincarnation.

Par l'action de cette loi pleine de sagesse, le noyau de l'esprit humain qui est de par sa nature immortel, est obligé de se plonger dans toute une série d'enveloppes qui sont elles, bien mortelles. Étape par étape, ces contenants deviennent toujours plus perfectionnés, tout comme l'âme elle-même également, étant donné que l'habit matériel n'est que son image. Dans le même temps, le corps humain physique va se spiritualiser grâce au perfectionnement des formes et à l'influence des émanations spirituelles et devient plus riche en conscience, sous l'effet du contact avec la matière et de l'accumulation des expériences. Pourtant les hommes, très habiles dans la déformation de la vérité, ne voient encore dans ce corps que l'instrument principal et dans l'âme ou dans l'entité immortelle seulement quelque chose de secondaire ou plus généralement, une prétendue fonction de l'intellect humain.

La loi de la réincarnation n'est pas un dogme. Personne ne sera forcé d'y croire, sous la menace de l'enfer éternel. Mais elle reste malgré tout une loi naturelle, que l'on veuille y

croire ou pas. Tout comme chacun sera récompensé ou puni, qu'il connaisse la loi du karma ou non. Les lois naturelles sont là pour régler la vie. On peut s'orienter sur elles et devenir ainsi le maître de son destin.

3. Le sens de la réincarnation

L'évolution humaine impose la réincarnation. S'il n'y avait, ne serait-ce qu'un seul homme en dehors de la portée de cette loi, cela serait une grande dissonance dans l'harmonie générale de la vie cosmique, où tout est établi de manière sage et appropriée et où le changement des apparitions de la vie se répète selon des lois inflexibles. L'accord de la vie cosmique et de la législation évolutive ne connaissent aucune exception à leurs règles. Le développement de chaque vie est pareil. La vie des plantes, des animaux et des hommes et même celle des anges, des Archanges et des plus grand Maîtres est soumise aux mêmes lois invariables de l'Évolution. Il n'y a pas d'arrêt dans le développement et chaque existence se presse vers un épanouissement infini.

Seule l'ignorance des Occidentaux et leur méconnaissance des lois cosmiques fondamentales ont pu conduire à la conclusion illogique que l'homme ne vivait qu'une seule fois sur la Terre, que la mort était la fin définitive de la vie et qu'ainsi toute continuation d'une progression quelconque était exclue. La vie et son évolution ne deviennent compréhensibles que si nous prenons en considération la loi de la réincarnation.

La réincarnation vise avant tout un double but. Premièrement, le perfectionnement des formes, c'est-à-dire la transformation ou l'échange des formes peu parfaites contre d'autres plus accomplies. Deuxièmement, le développement de la conscience qui habite la forme de l'âme et dont celle-ci a besoin pour son épanouissement sur le plan terrestre.

L'homme dispose d'une conscience individuelle et elle a son propre centre. Il doit développer son individualité, son « Moi » ou ce que l'on nomme communément l'âme. Les domaines inférieurs de la nature, à partir des animaux vers le bas de l'échelle, ne possèdent pas de conscience indépendante, mais présentent une âme de groupe, respectivement de résonance de leur espèce. Pour atteindre l'état supérieur, surhumain et pour achever l'évolution terrestre, il est assigné à l'homme de revenir très souvent sur la Terre et de pénétrer à nouveau dans le plan physique. **Dans ce but, l'âme humaine traverse tour à tour toutes les races-souches, les époques culturelles et toutes les formes de communautés, afin de développer, par l'entremise de ses propres efforts et de ses propres activités créatrices, l'ensemble des caractéristiques supérieures jusqu'à la divinité, laquelle est imprimée dans notre âme comme le but final.**

L'épanouissement de toutes ces possibilités s'élabore à partir des effets réciproques des conditions fondamentales de l'Évolution, d'un côté, par les chocs et les influences de toutes les forces de la nature depuis l'extérieur et d'un autre côté, par la réponse à ceux-ci par l'entremise des vibrations de l'organisme humain, depuis l'intérieur. La nature de la loi de la réincarnation consiste donc dans le but que l'homme acquiert des expériences et une manière de vivre de plus en plus parfaite et ce, grâce à une chaîne d'incarnations successives sur le plan physique de l'existence. En plus de cela, pendant les phases entre les incarnations ou le temps pendant lequel il ne se trouve pas dans un état physique, mais sur un plan mental supérieur, dans le Deva-Chan hindou (se prononce dévatchane) ou le paradis chrétien, l'être humain doit améliorer et affiner ses talents et son caractère.

Chaque vie est comme un devoir scolaire, un travail précis ou une mission que l'on doit remplir. Lorsque l'homme a réussi à résoudre les tâches assumées ou imposées, il avance plus vite dans son évolution. S'il a moins de succès, il devra revenir plusieurs fois encore dans le même environnement et les mêmes conditions, dans lesquelles il a échoué. Cela concerne avant tout l'éducation du caractère et le règlement des dettes karmiques.

En général, l'être humain vient dans cette vie-là avec le caractère et les capacités qui ont été acquises au cours des incarnations précédentes, alors que chaque nouvelle

vie prolonge celle d'avant et commence au niveau du développement où l'homme s'est arrêté dans l'incarnation antérieure.

« L'homme décide lui-même de son destin dans l'univers. L'opinion que le flux de l'Évolution détermine la destinée, signifierait que l'homme est le jouet du destin. On peut évoquer le destin, le cosmos ou l'infini comme on veut, mais l'opinion que l'homme serait porter par le courant de l'Évolution sans le concours de sa propre volonté, signifierait de le séparer du cosmos. Je dis que le noyau spirituel possède des chemins cosmiques infinis. La tendance de vouloir dévier du chemin authentifié, se révèle comme étant une voie sur laquelle l'esprit se perd dans l'espace. Dans le noyau spirituel nous trouvons le sentier qui mène à l'infini. Cherchez dans le noyau spirituel ! » (L'INFINI, § 86.)

« On peut envisager une série de réincarnations comme une série de vies uniques, mais c'est pourtant mieux de considérer les réincarnations comme une vie unique. Il n'y a qu'une véritable vie, dès que la conscience humaine a assimilé cette conception, l'existence, avec toutes ses conséquences, ne s'arrête plus. Les courants cosmiques environnants réveillent des sentiments équivalents dans les différentes vies. Ceci est la circonstance qui relie le mieux les vies entre elles, laquelle prouve l'origine unique. Selon la manière de voir, on peut nommer le temps entre les incarnations, rêve ou réalité. Dans le passé, c'était peut-être encore un rêve, mais dans le futur, ce sera pourtant une réalité. Cela dépend du progrès respectif de l'Évolution... » (L'AGNI YOGA, § 450.)

Il est difficile de s'imaginer la série de vies que chacun de nous a vécue, dans le but d'atteindre l'état actuel du développement. Il en va de même pour le nombre de fois où chacun de nous doit encore revenir sur la Terre.

4. La réincarnation face aux religions mondiales

Aucune grande religion n'a jamais enseigné que l'homme ne vivait qu'une seule fois, ni le christianisme ou le bouddhisme, ni l'hindouisme ou le shintoïsme, ni le lamaïsme ou bien d'autres encore. Même les peuples primitifs connaissent la notion de réincarnation. **Plus de la moitié de l'humanité croit en la réincarnation, ou plus précisément en la résurrection de l'âme dans la chair.** C'est seulement dans l'Occident chrétien que cette croyance est considérée comme hérétique, mais elle trouve ici également une propagation toujours plus grande.

En Orient, où cette doctrine n'a jamais été ignorée, on en a eu tout d'abord une vague représentation déformée qui se manifestait souvent par une sorte de transmigration de l'âme, avec un retour en arrière dans le règne animal. Malgré le fait que Bouddha ait déjà fourni des instructions précises à ce sujet.

La loi de la réincarnation servait de base à toutes les professions de foi chez tous les peuples de l'Orient et également de l'Occident. Elle n'a jamais été inconnue de l'humanité et dans l'antiquité, chez les Égyptiens, les Grecques, les Romains et les Germains, non plus. Même à l'encontre des Juifs, Jésus n'a pas eu besoin d'évoquer ou de souligner particulièrement cette règle.

Les Écritures saintes sont souvent rédigées dans un langage symbolique ou secret, étant donné que la conscience de l'humanité doit d'abord mûrir progressivement, afin de se rapprocher toujours plus de la vérité. C'est pourquoi il ne faut pas interpréter les textes sacrés à la lettre, mais il faut se familiariser avec les symboles occultes et apprendre de surcroît à lire entre les lignes.

Cette manière de décrypter n'était pourtant connue que de quelques savants et des disciples initiés des grand Maîtres qui ont été poursuivis de tout temps et exterminés par tous les moyens, de telle sorte que pendant de nombreux siècles plus personne n'était capable de déchiffrer les aphorismes et les symboles secrets des Écritures saintes. C'est ainsi que beaucoup de connaissances originelles ont été perdues et de plus, la vérité a souvent été retirée des différentes Bibles et remplacée par de fausses conceptions.

Voilà comment la croyance en la réincarnation a été exclue du christianisme par des théologiens ignorants, à l'occasion du concile de Constantinople, au sixième siècle déjà et ce, parce que cette notion contrariait les intérêts personnels et matériels de ces dogmatiques.

Indications dans la Bible chrétienne

Les Évangiles chrétiens sont tous apparus seulement plusieurs décennies après la crucifixion du grand Maître. On peut donc s'étonner qu'ils soient encore transcrits de manière relativement fidèle, après un temps aussi long et qu'ils n'ont pas été complètement déformés. Mais malgré tout, de graves erreurs et beaucoup de falsifications se sont glissées dans les copies et les traductions, par méconnaissance, par incompréhension ou sous l'influence des forces des ténèbres. Notamment, des parties de textes correspondants ont été raccourcies et certaines conclusions importantes carrément rayées, comme par exemple toutes les notions sur les lois de la cause à effet et de la réincarnation. Et pourtant, on trouve encore quelques indications précises sur la résurrection dans la chair que l'on ne remarque pas d'emblée et c'est la raison pour laquelle elles sont officiellement ignorées par les théologiens, aujourd'hui encore. Elles n'ont plus pu être entièrement supprimées à l'époque, à cause de la propagation générale de la Bible et aujourd'hui, elles sautent aux yeux uniquement de celui qui connaît les doctrines religieuses secrètes et ainsi, le véritable enseignement du Christ. C'est seulement de cette façon que l'on peut détecter ce que Jésus a réellement prêché et ce qui a été rajouté ou retiré des Évangiles par la suite.

Nous trouvons chez saint Mathieu l'indice suivant : « *Les disciples lui firent cette question : pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement ? Il répondit : Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.* » (Math : 17/9-13) Nous avons donc là une trace claire qui montre que saint Jean-Baptiste était le prophète Élie réincarné.

Plus loin, nous pouvons lire chez saint Jean l'indication suivante dans l'entretien de Jésus avec Nicodème. « *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau.* » (Jean 3/3-8)

Nous trouvons également chez saint Jean un autre passage, inaperçu jusque-là : « *Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.* » (Jean 9/1-4) Par là, est évoquée l'existence de la loi du karma. La phrase « ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché » a été semble-t-il rajoutée par un copieur de Bible ignare.

La manière de questionner des apôtres prouve bien que, comme disciples de Jésus, ils connaissaient la possibilité que quelqu'un se charge d'une dette dans une incarnation antérieure et que son effet apparaisse dans une autre vie. Cette même vision apparaît également dans l'ancien testament : « *La faute des pères atteindra les enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération.* » (Moïse 2/20/5) Mais pourquoi ce sont les enfants innocents qui devraient expier les péchés des parents ? **Parce que les enfants suivants sont les ancêtres d'antan.** Nous retrouvons la même opinion dans l'enseignement de la loi de la cause à effet qui dit que le karma accumulé peut remonter jusqu'à quatre incarnations.

Jésus a confié beaucoup de secrets et de vérités religieuses uniquement à ses disciples et ce, dans le but de la transmission orale secrète à ses élèves et à des successeurs dignes. Mais il a encore gardé beaucoup de savoir et de sagesse, si non il ne leur aurait pas dit : « *J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous, vous ne pouvez pas encore les comprendre* ».

Tout comme les apôtres sont morts pour la plupart en martyres pour leur foi, de même leurs élèves initiés ont tous été exterminés à l'époque de la persécution des chrétiens, au

cours des premiers siècles après J-C. C'est pourquoi, les serviteurs du mal réincarnés qui avaient à l'époque comme Pharisiens et scribes exigé la crucifixion du Maître et l'élimination de tous ses disciples ont pu s'infiltrer dans l'Église en tant que théologiens et dogmatiques. Et c'est ainsi que le savoir sur le contexte religieux et les lois cosmiques a été effacé par la force et il en va de même pour les connaissances déjà acquises sur la loi de la réincarnation.

À la place d'un développement dynamique et d'un accomplissement jusqu'à l'infini, les théologiens ont instaurés un état statique de ciel et d'enfer, où toute autre progression s'arrête. Et c'est à cause de cela bien sûr qu'aujourd'hui, ils ne saisissent pas le sens de ce passage de l'Évangile selon saint Mathieu qui dit : « **Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.** » (Math. 5/48)

Mais même le Père céleste de l'humanité terrestre est loin d'être le couronnement de l'accomplissement divin. De plus, il n'est pas non plus l'unique fondateur des mondes. Car, à part la Terre, il existe encore d'innombrables planètes plus grandes et également habitées et qui sont dirigées par des créateurs divins. Notre Père céleste continue aussi d'avancer vers l'infini inconnu. Comment ce chemin du perfectionnement serait possible, sinon par le processus évolutionnaire, comprenant un grand nombre de réincarnations, s'étirant sur des millions et même des milliards d'années, dans son prolongement dans les mondes supérieurs. Jamais un homme ne peut atteindre en une seule vie l'état de sa propre béatitude ou le niveau d'un Dieu le Père ou d'une Mère du monde. Ce chemin vers un achèvement infini n'est possible que par d'innombrables réincarnations et de gros efforts. Où cependant, même celui qui a essuyé des revers et des échecs dans des passages terrestres précédents, n'est pas exclu éternellement. **Car il peut réparer ses fautes dans une nouvelle vie, en fournissant la peine nécessaire.**

5. La réincarnation et la littérature mondiale

Bien que dans l'Occident chrétien, la croyance en la réincarnation est considérée comme hérétique, beaucoup de personnalités célèbres se sont exprimées sur l'idée de la réincarnation de façon plus ou moins claire et à partir de considérations purement logiques.

Les poètes, les penseurs et les pionniers de la culture suivants ont déposé un aveu dans ce sens : Giordano Bruno, Voltaire, Kant, Lessing, Herder, Goethe, Schiller, Grillparzer, Rückert, Geibel, Novalis, Hebbel, Rosegger, Jean Paul, Victor Hugo, Tolstoï, Nietzsche, Richard Wagner, Ibsen. Des témoignages de l'époque culturelle préchrétienne fournis par Platon, Pythagore, Sénèque et Ovide ont pu également être préservés.

Herder: *« Ce qui naît doit mourir,
Ce qui meurt naît à nouveau.
Homme, tu ignores qui tu étais,
Apprend à connaître ce que tu es,
Et prépare-toi à ce que tu seras. »*



Lessing: *« Ah, pourquoi chaque homme ne pourrait-il pas avoir été présent sur cette terre plus d'une fois? Cette hypothèse est-elle ridicule parce qu'elle est la plus ancienne? Pourquoi ne devrais-je pas revenir aussi longtemps que je suis capable d'acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles facultés? Est-ce que j'en emporte avec moi tellement, qu'il ne vaut ensuite plus la peine de revenir? »*
(L'Éducation du genre humain)



Goethe: « *L'âme de l'homme est comme l'eau,
Elle vient du ciel, remonte au ciel
Et doit retourner à la terre, toujours changeante. »*
(Le Chant des Esprits sur l'eau)

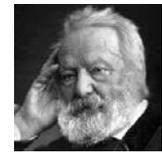


« *Dis-moi, que peut bien nous vouloir le destin,
Pourquoi nous a-t-il unis en un si parfait lien?
Ah, tu étais en une époque reculée
Ma sœur ou bien mon épousée. »*
(A Mme von Stein)

Tolstoi: « *Tout comme nous vivons des milliers de rêves en notre vie présente, celle-ci n'en est qu'une parmi des milliers d'autres semblables où nous venons séjourner après avoir quitté l'autre vie plus réelle, que nous quittons au moment d'entamer cette vie, pour ensuite y retourner après la mort. Notre existence n'est qu'un rêve parmi ceux de cette vie-là plus réelle, et il en est ainsi, indéfiniment, jusqu'à la toute dernière, la véritable - la vie divine. »*



Victor Hugo: « *Quand je me coucherai dans la tombe, je pourrai dire comme tant d'autres 'J'ai fini ma journée', mais je ne dirai pas 'J'ai fini ma vie'. Ma journée recommencera le lendemain matin. J'aime ce monde comme ma patrie. Mon travail ne fait que commencer, La soif de l'infini prouve l'infini. »*
(Retraduit de l'allemand)



Novalis: « *Là-bas, ne devrait-il pas y avoir aussi une mort, dont le résultat fut notre naissance terrestre ? »*



Jean Paul: « *Accordez au moins tout son droit à une conception (la croyance à la réincarnation) qu'un Platon, un Pythagore, et des peuples et des époques entières n'ont pas dédaignées. »*

Schiller: « *Nos deux êtres étaient-ils déjà mêlés ?
Est-ce cela qui faisait battre nos cœurs ?
Dans les rayons de soleils éteints,
Aux jours de joies depuis longtemps dissipées,
Étions-nous fondus en un seul être ?
Oui, nous l'étions.
Dans les éons du temps disparu, tu étais
Intimement liée à moi ! Ma muse
L'a vu inscrit sur les tablettes obscures du passé :
Ma vie une avec ta vie. »* (Mystère de la réminiscence)



Grillparzer: « *Notre temps me cherche querelle ?
Je laisse faire de plus belle.
Je viens d'un temps bien plus ancien,
L'avenir m'attend sur le chemin. »*



6. La réincarnation comme base de l'Évolution

Depuis toujours, la vie se développe à partir des règnes naturels les plus primitifs. C'est un éternel cycle d'apparition et de disparition que l'homme ne peut observer qu'en une petite mesure. C'est une évolution qui nous conduit du domaine minéral, en passant par le végétal, l'animal et l'humain, pour aller dans la sphère du surhomme et du divin.

Le passage des différents états de conscience dans un degré à chaque fois plus élevé, s'effectue au cours des rondes cosmiques. Le savoir secret et ésotérique transmis par les « grands frères » nous apprend que l'humanité, comme quatrième niveau du règne naturel, s'est également développée dans la quatrième ronde cosmique. Le milieu de la quatrième ronde est en même temps le milieu de sept rondes qui forment une chaîne cosmique. Dans cette phase médiane, l'Esprit et la matière cherchent une relation et se retrouvent dans l'être humain.

Le sens et le but de tout le processus évolutionnaire reste l'élargissement de la conscience et la transmutation de la matière en esprit. L'homme, en tant que transformateur, doit donc prendre conscience de son objectif supérieur. Mais comme le plus souvent cela n'est pas encore le cas, ils s'en suivent des impulsions douloureuses qui sont souvent causées par l'homme lui-même, à cause de son karma, dans la mesure où il n'a pas agi dans le respect total des lois cosmiques. Car ce faisant, il appelle lui-même la souffrance qui devient alors son éducateur personnel.

La nature inférieure nous tire sans cesse en arrière. Il est bien connu qu'il est plus facile de tomber que de s'élever.

Même les animaux apprennent à développer leur caractère dans leur groupe respectif, à travers les expériences accumulées durant la vie. Comme frères cadets de l'humanité, certaines espèces hautement développées attendent déjà leur passage dans le règne humain et ont déjà, dans certains cas particuliers, rejoint caractériellement leurs aînés. Il ne leur manque que l'accroissement de l'intellect.

Les expériences sont rassemblées d'incarnations en incarnations, dans le règne animal comme dans celui des humains. Tandis que l'âme animale revient, après la mort physique, dans l'âme de groupe ou plutôt l'âme de résonance de son espèce et y dépose le trésor des expériences acquises, l'homme, lui, reste une individualité immortelle, même après son trépas et revient sur la Terre avec ses anciens acquis, afin de les enrichir de nouveau par le travail dans la matière et la vie commune avec ses autres frères humains. C'est une procédure fastidieuse d'évolution et celui qui ne façonne pas son développement de manière consciente, n'avance que très lentement. La plupart des humains restent accrochés à des batifolages complètement inutiles et sans valeur.

Le chiffre sept et sa signification pour l'Évolution

Comme le chiffre sept possède une signification particulière pour l'Évolution et la régularité de la réincarnation, il convient de lui consacrer ici un court chapitre. La septuple constitution de l'homme, par exemple, a été mise en lumière dans la leçon 5 et beaucoup de lecteurs connaissent déjà le sens mystique et sacré de ce chiffre.

Le sept est avant tout le chiffre de la perfection et signifie la victoire sur la matière. Il est tout à fait remarquable de constater que le calcul cabalistique des noms des Fils de Dieu et des grands Maîtres de la Sagesse qui sont responsables du développement de la cinquième et de la sixième race-souche à venir, à savoir, Jésus, Morya et Koot Hoomi, dans chaque cas et malgré la différence des lettres, donne comme résultat le chiffre sept, donc la victoire.

Le chiffre sept, appliqué à l'Évolution, nous montre que le schéma cosmique, conduit par un logos planétaire, se divise en sept chaînes. Une chaîne donne sept rondes, chaque ronde ou Manvantara comprend sept périodes mondiales. Dans chaque période mondiale se développent sept race-souches et chaque race-souche compte sept sous-races.

Plus loin, la science ésotérique connaît sept sphères ou sept plans de l'être, dont chacun se divise en sept sous-plans, Nous avons également sept tons dominants, sept couleurs de l'arc-en-ciel et sept jours dans la semaine. Le rythme de sept a aussi été démontré dans

l'organisme humain, la croissance se déroule en périodes de sept ans. Le peuple parle de sept cieux (cfr. Les plans de l'être), les sept merveilles du monde et du livre aux sept sceaux. Moïse rapporte que Dieu a créé le monde en sept jours (périodes mondiales). De même dans les contes, le chiffre sept joue un grand rôle. On parle de sept nains, de sept montagnes, de sept chèvres, de sept corbeaux, etc....

7. Les quatre preuves absolues de la réincarnation

I) La loi de l'Évolution de la conscience et des formes

a) L'involution et l'Évolution

La signification principale de l'Évolution consiste en la décente de l'Esprit divin dans la matière afin de la spiritualiser, de la transmuter d'un état inférieur à un état supérieur. La matière est selon sa nature chaotique et menace de détruire les conquêtes de l'Esprit. De là, les grandes difficultés de ce combat et la lutte perpétuelle qui continue encore après la mort. L'homme est le transformateur à qui l'on a donné cette tâche et il doit la remplir à n'importe quelle condition.

Le « Moi » immortel ou « Ego » qui est descendu comme étincelle de la « monade divine » dans le corps physique de l'homme, développé à partir du règne animal, avait assumé la mission de la spiritualisation de la matière. Pour atteindre ce but, il doit parcourir une ronde complète.

Une ronde de ce genre correspond à la rotation complète d'une spirale à 360°, car à la fin d'une ronde, la monade aura élevé le corps spiritualisé en quelque sorte une octave plus haut et en même temps se sera tournée vers l'intérieur. Si le mouvement ne s'effectuait qu'en rond, l'homme ferait révolutionnairement que du surplace. Il doit donc se tourner vers le haut et vers l'intérieur. De manière occulte, on appelle la première partie de cette ronde l'immersion dans la matière ou l'involution. L'homme vient d'un état relativement spirituel, acquiert un corps solide et atteint progressivement une conscience supérieure. Arrivée au niveau le plus bas de l'immersion dans la matière, l'involution s'achève. Du côté droit commence l'Évolution, le retour de la matière vers un niveau plus élevé de spiritualité. C'est sur ce chemin de l'Évolution ou du retour dans la « maison paternelle » qu'a lieu le développement décisif de la conscience.

La moitié supérieure de la ronde laisse par conséquent reconnaître une prédominance du commencement originel de la spiritualité dans l'homme, la moitié inférieure par contre, une dominance de la matière. Dans son état actuel, l'humanité se trouve à la fin de l'involution et au passage vers l'Évolution. En ce moment, l'état d'attachement le plus fort à la matière a été atteint et c'est pourquoi sa séparation et le retour vers l'Esprit occasionnent les plus grandes difficultés, jusqu'au moment où la roue du développement aura passé son point mort. C'est de là que provient la terrible situation de l'humanité d'aujourd'hui que l'on désigne par Kali-Yuga ou la période sombre.

Elle s'approche petit à petit de l'apogée dramatique, mais uniquement avec de grandes souffrances et des événements catastrophiques, parce que la plus grande partie de l'humanité ne peut pas surmonter l'attachement total à la matière et s'oppose avec violence contre la spiritualisation. Seuls quelques humains ont terminé leur involution et pris le chemin de la spiritualité.

b) Le développement des races

Sur chaque planète, la nôtre y comprise, l'homme doit passer par sept races de base et dans chaque race de base ou race-souche, sept fois toutes les sept sous-races ou branches. Chaque race-souche se compose de sept sous-races. Sept vies dans 49 sous-races ou $7 \times 7 \times 7 = 343$ vies forment le minimum d'un passage sur la Terre. À cela viennent encore s'ajouter un grand nombre d'incarnations ratées ou moins remplies de succès, de sorte que le total atteint généralement un chiffre beaucoup plus élevé. Le maximum d'incarnations possible pour une ronde planétaire s'élève, selon le règlement cosmique, à 777. On peut constater qu'ici aussi, le chiffre sept prend une signification particulière.

L'humanité de notre planète traverse en ce moment la quatrième ronde et appartient, selon la couleur de la peau, à la troisième, à la quatrième ou à la cinquième race-souche. On considère aujourd'hui les différentes tribus à la peau sombre comme le reliquat de la troisième race-souche, celle des Lémuriens. De la quatrième race-souche, des Atlantes, subsistent encore les sous-races suivantes : 3^e les Indiens, 4^e les Chinois, 5^e les anciens Sémites, 6^e les Acadiens, 7^e les Mongoles, les Japonais et les Malais.

La cinquième race-souche est formée par les Aryens avec les sous-races suivantes. 1^{er} les Hindou et les Egyptiens, 2^e les Arabes, 3^e les Iraniens et les Perses, 4^e les Celtes, les Grecques et les Romains, 5^e les Germains et les Slaves, 6^e les Anglo-américains, 7^e les Américains du sud et du centre. À partir de la 5^e race-souche sera formée, selon les sciences occultes, la 6^e race-souche à venir. Le développement de chaque nouvelle race-souche est un échelon vers un nouveau perfectionnement de l'humanité et vers l'élargissement de l'état de conscience. Les membres de la cinquième race-souche étaient incarnés dans les anciennes race-souches, au cours des époques précédentes. Chaque race suivante développe une culture plus élevée et un savoir supérieur. L'homme n'est jamais une créature accomplie et il est ainsi soumis à toutes les mutations qui sont prévues par la loi de l'Évolution. Les changements dépendant de cette loi sont inévitables. Cela dépend de l'homme lui-même qu'ils soient bien faisant et utiles pour lui ou nuisibles. Celui qui ouvre les différents côtés de la conscience en direction de l'infini, déploiera les forces cachées de la beauté et de l'harmonie.

II) La loi de la cause à effet (karma)

Le karma, en concomitance avec la loi de la réincarnation, façonne l'évolution humaine. Ici se trouve la force motrice qui nous mène à l'auto-perfectionnement. Chaque homme possède du karma accumulé et il est exclu de payer toutes ses dettes en une seule vie. Si l'on pense que nous avons dû nous immerger dans la matière, on s'aperçoit qu'il est impossible que nous puissions atteindre le degré de perfection qui correspond à la béatitude éternelle en une seule incarnation. C'est pourquoi, le karma implique aussi la loi de la réincarnation.

Les humains qui ne sont pas encore familiarisés avec le karma et la réincarnation pourraient s'effrayer devant la nécessité de devoir revenir un grand nombre de fois sur la Terre, étant donné qu'ils sont déjà très fatigués après un seul séjour et ne ressentent aucune envie de recommencer. **En Occident, les croyants sont portés en terre par les prêtres chrétiens avec le mauvais souhait. « Oh Seigneur, accorde-lui la paix éternelle », au lieu de prier : « Oh Seigneur, accorde-lui une heureuse résurrection. »** Bien sûr qu'il y a la possibilité entre les délais de trouver un certain repos, mais l'inactivité et le lymphatisme à long terme ne mènent jamais à la béatitude, mais plutôt à un mécontentement avec soi-même. Le bonheur ne se trouve que dans l'activité créatrice. Il faut penser également que la conscience humaine ne peut se développer que dans un état incarné dans la matière et que les théories et les leçons apprises dans le monde des particules subtiles, respectivement dans les sphères intermédiaires, ne restent en mémoire que si l'on peut aussi les utiliser dans la pratique. Le savoir théorique se perd, sans le côté expérimental de la vie. C'est pour cette raison que nous devons remettre encore et encore notre ouvrage sur le métier, afin d'améliorer nos qualités et nos talents. Sans oublier le fait que les lois naturelles nous y forcent aussi longtemps que nous continuons à produire du karma négatif.

Chaque perfection est le résultat d'efforts persévérants, de sacrifices, de peines, de privations, de déceptions et surtout de bonnes œuvres. Il est impossible de surmonter d'une autre manière les illusions de la matière. Aucun désir, aucune représentation théorique ni non plus le sang rédempteur ne peuvent atteindre ce but. Mais, c'est uniquement par sa propre aspiration infatigable à la perfection que l'on peut y parvenir. Seulement les humains qui ont surmonté définitivement la matière seront libérés de l'obligation de la renaissance dans la chair. Cela concerne ceux qui ont atteint le grade de l'Archat (4^e initiation).

a) Le début et la fin du karma

Le karma commence au moment où l'homme perd pour la première fois l'équilibre entre l'Esprit et la matière. Sur la moitié supérieure de la ronde, il n'y a pas de karma. Il n'y en a pas non plus dans le premier quart, à cause du fait que l'homme ne disposait alors pas encore de son

cinquième principe, c'est-à-dire, de la raison intellectuelle et parce qu'il était ainsi spirituellement encore un enfant et ne pouvait donc pas être totalement tenu pour responsable. De plus, à cause des conditions de vie très dures de cette époque-là, les dettes karmiques étaient encore réglées au cours de la même vie.

Au début du dernier quart, s'achève le karma, car l'équilibre entre l'Esprit et la matière sera de nouveau rétabli. À ce moment là, au milieu de la sixième race-souche à venir, le développement spirituel sera déjà tellement avancé que les humains, grâce à leur savoir supérieur, ne laisseront plus apparaître de karma négatif. On s'abstiendra de faire des choses qui amènent des suites désagréables. À cause du passage momentané de l'involution à l'Évolution, au point le plus bas de l'immersion dans la matière, les effets de la loi du karma sont les plus forts. Comme l'humanité a aujourd'hui atteint ce point, son triste sort trouve là également une explication cosmique.

b) La séparation des sexes

L'homme initial était une créature entière, c'est-à-dire que le principe originel masculin et le féminin étaient encore réunis dans la même personne. C'est pourquoi il se trouvait encore dans un équilibre spirituel. Du point de vue occulte, l'on désigne cet être humain parfait comme « androgyne ¹ ».

Il ne faut pas confondre cet androgyne, qui n'existe plus dans les race-souches actuelles, avec un hybride ou un hermaphrodite, qui ne sont que des essais ratés de réunification des sexes. Celle-ci s'obtiendra seulement au milieu de la sixième race-souche, lorsque le karma négatif s'achèvera.

Dans cette sixième race, l'homme pourra également prendre l'état d'un astral condensé. Le corps de matière grossière d'aujourd'hui sera de moins en moins nécessaire.

Au moment de la séparation des sexes, qui a eu lieu au milieu de la troisième race-souche ou lors du passage du quart supérieur et spirituel de la ronde vers la moitié inférieure et matérielle, a également commencé le karma négatif. C'est pourquoi, selon la légende la séparation des sexes est identique avec le péché originel et l'expulsion du paradis.

Il y a une profonde vérité cosmique dans le fait que l'on doit se séparer et connaître le chagrin du divorce pour pouvoir se retrouver et s'unir à nouveau dans le plus grand bonheur. Pour se retrouver, il faut d'abord se perdre. Pour s'unir une nouvelle fois, il faut d'abord se séparer et pour atteindre la perfection, il faut d'abord se plonger dans l'imperfection.

Le moment de la réunification des principes originels séparés signifie du même coup la fin du karma négatif, la résiliation de toutes les attaches et le rachat de toutes les dettes envers les partenaires avec lesquels nous avons fait un bout de chemin. Toutes les peines et les hostilités doivent se transformer en bonheur, en joie et en harmonie.

c) L'alternance des sexes

Il faut encore préciser que lors de la séparation des sexes, une division totale des principes originels masculin et féminin n'a pas eu lieu, mais il reste dans chaque moitié une partie du pôle opposé et c'est pourquoi il y en a toujours un des deux qui domine. Sur le chemin de la perfection, l'homme doit rassembler en lui et les conserver toutes les expériences et cela concerne celles des deux sexes. C'est la raison pour laquelle les lois de l'Évolution permettent un changement de genre. Cependant, si la femme restait toujours femme et l'homme toujours homme, alors l'harmonie de la vie serait perturbée.

Il n'y a pas de limite absolue fixée pour le nombre d'incarnations dans un corps masculin ou féminin. Cela dépend en premier lieu de l'âme concernée et en sa capacité de transformer les expériences acquises de la vie en talents durables et en connaissances solides. Les « Aînés » et les Maîtres de la Sagesse nous indiquent cependant que plus de sept ou moins de trois incarnations à la suite et dans le même sexe sont très rares. On rencontre souvent des femmes avec un fort caractère masculin et des hommes très féminisés. Cela signifie que ces

¹ Androgyne : masculinité et féminité en une personne (on parle ici des caractéristiques de la personnalité et non pas sexuelles)

âmes-là se retrouvent pour la première fois de nouveau incarnées dans le sexe opposé et que l'équilibre entre le sexe et le caractère n'a pas encore été trouvé.

III) La loi de la diversité

La troisième preuve pour l'absolue nécessité de la réincarnation nous est fournie par l'existence dans le monde de la loi de la diversité de tous les êtres humains. En effet, il n'y a pas deux hommes identiques sur la Terre. Mais pourquoi cette disparité ? Pourquoi l'un est riche et l'autre pauvre, l'un doué et l'autre incapable, l'un est maître et l'autre servant ? Pourquoi l'un est beau et l'autre laid, l'un en bonne santé et l'autre malade, etc.... On pourrait continuer d'énumérer à l'infini ces divergences qui paraissent absolument injustes et qui devraient indigner un homme pensant de manière équitable.

Une justice compensatoire ne peut avoir d'effet dans le cosmos que par le cours répété de plusieurs incarnations. Et ainsi égaliser les inégalités qui paraissent injustes, en permettant que chacun puisse ressentir ces contrastes en lui, afin de récolter les expériences nécessaires. Pour la plus grande part, les contraires sont le résultat de nécessités cosmiques, pour autant qu'ils donnent un préjudice à l'individu. Pourtant, la pauvreté n'est pas un désavantage cosmique. De même les maladies qui provoquent de grandes souffrances, ne permettent pas seulement le règlement des dettes karmiques, mais offrent même une condition fondamentale pour le dépassement total de la matière. C'est seulement lorsque celle-ci nous dégoûtera fondamentalement et que l'homme sera complètement comblé et sans passion, qu'il pourra être heureux même dans le malheur et avec les pires douleurs et que la spiritualité sera définitivement assurée.

Les explications sur la diversité des humains qui sont fournies aujourd'hui par les représentants des Églises chrétiennes, mais également par la science et la philosophie, ne résistent même pas à une critique superficielle. L'unique explication rationnelle de la disparité se trouve dans les actions, les désirs, les aspirations et les efforts de chaque être humain, au cours de nombreuses incarnations. Celui qui s'efforce de s'élever, arrive plus vite au but que celui qui gaspille sa vie par le jeu, le sport et les plaisirs.

D'un autre côté, il doit y avoir une diversité. Car si tout le monde se ressemblait parfaitement dans tous les domaines, la vie ne serait plus possible et il y aurait de grands bouleversements dans la société humaine.

Finalement, l'assiduité des Terriens n'est pas non plus pareille chez chacun d'eux. Les uns sont paresseux et les autres appliqués. L'un a accumulé, au cours d'un grand nombre d'incarnations, une multitude d'expériences, de connaissances et de capacités, tandis qu'un autre doit encore beaucoup apprendre pour, ne serait-ce que s'approcher au niveau de son modèle. Les génies de l'humanité non plus, n'ont rien reçu en cadeau. Ils ont tous dû acquérir leurs aptitudes eux-mêmes par leurs propres efforts, péniblement, un va-et-vient après l'autre.

C'est une erreur très répandue de croire que les enfants seraient le produit spirituel de leurs parents. Ils n'en sont que le résultat physique et possèdent un caractère ressemblant, même sans la consanguinité. Sinon, il serait impossible de reconnaître le tempérament grâce aux règles sur les traits du visage et des apparences morphologiques. **Chaque enfant a son propre caractère et a apporté avec lui ses capacités acquises dans des incarnations antérieures.** Voilà pourquoi il n'est pas rare que des enfants d'une même famille soient différents des autres frères et sœurs, tout comme de leurs parents. Et ce, non seulement dans leurs talents, mais également dans leurs qualités. Lorsque les lignes du caractère et les facultés correspondent avec celles des parents, cela prouve que les Maîtres de la loi du karma qui contrôlent dans le monde des particules subtiles les retours dans la chair, ont pu choisir avant la procréation, un couple de parents approprié. Ce dernier, offrant les meilleures possibilités biologiques et physiques, pour assurer la progression de ce nouveau citoyen de la Terre.

Dans beaucoup de cas, les procréateurs et leurs enfants sont également apparentés sur le plan spirituel par des liens venant d'incarnations précédentes. Assurément, l'éducation et les influences du milieu vont également façonner les traits du caractère. Mais il n'a encore jamais été possible d'élever deux caractères de nature différente, même s'ils sont frères et sœurs

biologiques, à l'état de deux êtres parfaitement identiques. Car cela se situe totalement hors de portée du pouvoir des parents et des éducateurs.

IV) La loi de la justice compensatoire

Celui qui conteste la réincarnation, renie également la Justice compensatoire absolue. **Seule une résurrection répétée dans la chair est en mesure de compenser d'une manière vraiment équitable toutes les différences et les inégalités des êtres humains et de combler les injustices qui en découlent.** Dans les vies suivantes, les rôles doivent être inversés, jusqu'à ce que chaque homme puisse être satisfait et heureux.

La Justice compensatoire absolue doit exister. Si ce n'était pas le cas, la vie n'aurait aucun sens. Il n'y aurait pas d'ordre, pas d'harmonie et il n'y aurait aucun espoir de bonheur et de joie. Mais, étant donné qu'au plus profond de la conscience humaine se trouve ancrée la croyance en une Justice cosmique, la loi de la réincarnation nous fournit le seul espoir de permettre l'équilibre des différences et des inégalités. C'est seulement ainsi que chaque individu peut obtenir les mêmes possibilités, les mêmes capacités et découvrir les mêmes splendeurs et les mêmes richesses qui, de leur côté, ne connaissent aucune limite. Ce que sont devenus le Christ et les Maîtres de la sagesse grâce à de nombreuses réincarnations sur la Terre et dans d'autres mondes habités, chaque être humain peut le devenir également. Pourtant, jamais un habitant de la planète Terre ne pourra rattraper ces Fils de Dieu, vu que Eux non plus, ne sont certainement pas restés au même point de leur essor et qu'ils poursuivent toujours leur ascension.

Le monde chrétien s'est subtilisé à lui-même la plus belle de toutes les espérances lorsqu'il a exclu volontairement de sa profession de foi l'enseignement de la réincarnation. Il a de cette manière non seulement supprimé tout sens à la vie, mais a de plus rejeté la reconnaissance à Dieu et à l'univers de la Justice absolue. Sans la croyance en la réincarnation, l'inégalité frappante qui règne dans le monde entre les êtres humains, doit fatalement provoquer un grand mécontentement et beaucoup de critiques contre la gestion supérieure de l'univers. Il n'est guère étonnant que de très nombreuses gens, soient devenues athées si, dans leur ignorance rebelle des lois cosmiques, ils accusent Dieu et s'indignent en même temps contre l'injustice du destin. Seul l'enseignement de la réincarnation peut réveiller le grand espoir que nous pourrions nous réincarner dans un meilleur monde, dans un endroit qui nous donnera la possibilité d'avancer par nos propres efforts, en direction d'un parachèvement glorieux et infini.

En observant les étoiles, notre cœur se remplit d'espérance et de la forte conviction que nous aussi, nous serons un jour des collaborateurs de la création de cet univers infini.

8. Citations de l'Éthique vivante

« Les uns pensent que l'homme meurt irrévocablement, d'autres savent pourtant que l'homme renaîtra. Les uns ont peur, les autres sont heureux. Les uns croient fermement à la mort, les autres à la vie. Ainsi, les hommes déterminent de manière cruciale leur propre futur. Celui qui croit à la mort, ne connaît certainement pas le monde supérieur, même s'il participe aux rituels religieux, son cœur ne connaît pas la vérité. Approuver la vie signifie aussi approuver la Lumière. L'esprit humain est immortel, mais cette simple vérité n'est pas familière aux hommes, ils se préoccupent plus pour leur corps que pour leur esprit. » (AUM, § 118.)

« Il est déjà difficile de comprendre la loi du karma, mais il est encore plus difficile de comprendre la loi d'airain de la réincarnation, bien que, dans les Écritures anciennes, ce changement des vies a souvent été indiqué. Souvent, les habitants du monde des particules subtiles se partagent un incarné. Et souvent, des hommes se souviennent de leurs vies passées. La réincarnation était reconnue pendant des époques entières. C'est seulement depuis quelque temps qu'on l'a oubliée ou qu'il a été interdit d'y croire. La raison pour cet abandon de la vérité est incompréhensible, parfois on a l'impression que les Sages voulaient diriger l'attention sur le futur, mais une telle sagesse serait pourtant très exclusive. On doit diriger les humains vers le Savoir infini. On n'a pas le droit de leur empêcher l'accès à la Connaissance, tout comme il est impossible de dénier

aux hommes le droit au perfectionnement. On doit savoir et faire remarquer que la vie comme Maître se déroule exactement entre le passé et le futur. C'est pourquoi nous ne devons pas fermer les yeux devant cette réalité. La loi de la réincarnation est juste. La graine de l'Esprit est indestructible et vit éternellement. L'infini concrétise l'éternité, chacun peut s'imaginer l'infini et delà, chacun peut aussi comprendre l'éternité.

Les récits des enfants sur leurs vies antérieures ne doivent pas être repoussés. Eux surtout, savent ce qu'ils ont vécu. De nos jours, la réincarnation a lieu très rapidement. Beaucoup d'habitants du monde des particules subtiles sont pressés, de revenir, et c'est justement en cela que se manifeste la croissance et l'accélération de l'Évolution. Dans cette accélération, on reconnaît le rapprochement des mondes. » (AUM, § 97.)

« Il est compréhensible pourquoi on parle peu de la réincarnation dans les anciennes doctrines. Premièrement, elle était généralement connue et deuxièmement, cela n'aurait pas été d'une grande utilité de diriger l'attention sur le passé. Seuls les hommes avec une large conscience peuvent se pencher sur leur passé, sans entraver la suite de leur développement. Pour une conscience simple, une rétrospective peut avoir des conséquences désastreuses. Les hommes doivent d'abord atteindre l'état de veille permanente pour le futur. C'est seulement dans cette conscience qu'ils peuvent façonner de manière harmonieuse leur vie terrestre.

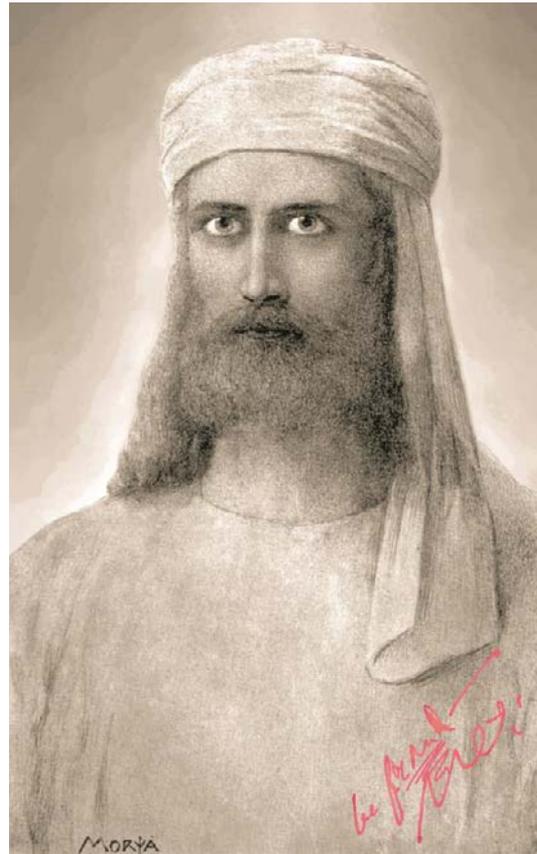
Tout comme pour un déménagement dans un meilleur appartement, les meilleures choses sont emmenées et non pas les guenilles sales, il en va exactement de même pour l'homme qui doit préparer avec soin et dignité son déménagement dans le monde des particules subtiles. » (AUM, § 535.)

« Nous n'abandonnons pas nos frères et sœurs. Nous prenons en considération des possibilités avec plus de succès que celles apparemment présentes. Le semeur aussi, change de champ pour améliorer sa récolte. De même, nos plus jeunes frères et sœurs doivent changer de domaine de travail et ils doivent savoir que Nous, en tant que leurs proches parents spirituels, Nous protégeons avec vigilance leur activité créatrice et leurs efforts vers l'élévation spirituelle. Pour une véritable collaboration, tous les jeunes frères et sœurs doivent également savoir que, pour eux, les meilleures possibilités ont été choisies. Ce Savoir doit vous apporter un soutien dans toutes les difficultés. Ceci est un devoir de Notre parenté. Comment un incarné pourrait-il savoir par lui-même, ce qu'il n'a que commencé ou ce qu'il a déjà achevé ? Il est impossible, dans un corps physique, de tout savoir sur soi. Beaucoup de vie tissent l'arche de la conscience et l'on devrait laisser les fidèles Aînés choisir l'heure où un « lotos ² » doit s'ouvrir. Eux seuls peuvent évaluer la détermination déployée, car en elle et dans la profondeur de la confiance se trouve la victoire sur le karma. » (L'AGNI YOGA, § 141.)

« À la pensée de la mort frémissent bien des esprits. Pourtant, lorsque la nature de l'être est saisie consciemment, alors la notion d'unité devient réalité. Lorsque l'esprit aura compris que les chaînes des apparitions de la vie coulent éternellement, alors l'infinité de toutes les chaînes sera comprise. La chaîne des pensées, la chaîne des actions, la chaîne des effets, la chaîne des efforts, la chaîne des vies, chaque maillon de chaîne fait naître le suivant. Les chaînes sont une création du magnétisme de la vie. Ce n'est pas à la pensée de la mort ou à un changement que l'Esprit doit frémir, mais sûrement à la pensée d'une rupture de la chaîne. Si l'on pouvait observer les maillons de chaîne brisés qui dérivent dans l'espace, l'Esprit frémirait véritablement. Lorsque la grande transformation aura été accomplie, n'auront atteint le but que ceux qui se seront ralliés à l'unité de l'Évolution. » (L'INFINI, § 451.)



² Lotos : chakra, centre de la conscience supérieure, cfr. Leçon 20

Sources :- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :**L'APPEL** §§ 387**L'ILLUMINATION** §§ 358L'ère Nouvelle :**LA COMMUNAUTÉ** §§ 275Éthique Vivante :**L'AGNI YOGA** §§ 670**L'INFINI** (Tome I et II) §§ 918**LA HIERARCHIE** §§ 460**LE CŒUR** §§ 600**LE MONDE DU FEU I** §§ 666**LE MONDE DU FEU II** §§ 470**LE MONDE DU FEU III** §§ 618**AUM** §§ 600**LA FRATERNITÉ I** §§ 610**LA FRATERNITÉ II** (Tome I et II) §§ 955

MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Tat – Sat – Aum »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix**.

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1956 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
- ▶ 7. **La réincarnation, oui ou non ?**
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmoï
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Seule une résurrection répétée dans la chair est en mesure de compenser de manière vraiment équitable la diversité et les inégalités et les injustices de la vie qui en découlent. Chaque vie est pareille à un devoir scolaire, un travail précis ou une mission que nous devons remplir. Lorsque l'homme a eu du succès dans la solution des devoirs assumés ou imposés. Il se déplace plus rapidement dans son évolution. S'il a eu moins de réussite, il se retrouvera souvent dans les mêmes conditions et le même milieu dans lesquels il a échoué. Cela correspond avant tout à la formation du caractère et au règlement des dettes karmiques. Chaque enfant possède déjà son propre caractère et ses talents apportés des incarnations antérieures. Chaque perfection est le résultat d'efforts assidus, de nombreux sacrifices, de grandes souffrances, de privations, de déceptions et surtout, de bonnes œuvres.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com